

Scierie du Crêt-Meylan

En parle Louis Audemars-Valette, dans son ouvrage sur le Brassus, Dupuis, 1996, pp. 117-118 :

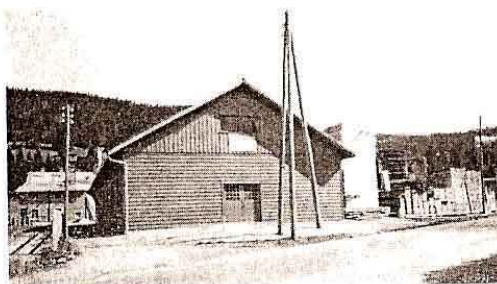
Il y avait des scieries et moulins presque dans chaque village et hameau, de quoi on peut déduire que ceux-ci ne pouvaient être complètement alimentés par la mouture des précieuses récoltes du pays, mais devaient aussi moudre des graines importées de France ou de la plaine. Depuis tantôt un siècle, moulins et scieries sont en constante diminution dans la Vallée, les moulins ayant totalement disparu, parce qu'en ne labourant presque plus, cela a enlevé toute importance à l'utilisation de ces bâtiments. A l'heure actuelle il serait impossible de moudre un quarteron de blé dans notre Vallée de par la force des cours d'eau. Trois scies hydrauliques existent encore au Brassus, mais leur travail plutôt lent ne s'accorde plus assez avec les exigences de rapidité qu'on demande aujourd'hui. La force de l'eau se remplace insensiblement par la force électrique, qui fournit le travail bien plus rapidement. Plusieurs de ces scieries ont disparu par incendie et n'ont pas été reconstruites. Les verreries et hauts fourneaux ont complètement disparu.

En compensation de tous ces anéantissements, il y a lieu de mentionner ici la grande scierie électrique qui a été construite au Crêt-Meylan en 1917, pour remplacer celle des Aubert et Golay du Brassus, qui avait été incendiée. Cette usine renferme un outillage très complet, non seulement en cadres et multiples pour sciages de tous genres, circulaires et raboteuses, mais aussi une quantité d'autres outils pour la fabrication des parquets, fenêtres, boiseries, ainsi que pour la construction de chalets qui s'exportent en dehors de la contrée. Cette scierie est située le plus avantageusement possible en bordure de la ligne du chemin de fer Pont-Brassus, avec la facilité d'une aiguille qui lui permet de manœuvrer ses wagons jusque dans son bâtiment pour ses chargements de bois ; situation qui ne doit pas avoir d'égale dans le pays. Si l'on en juge par ce que l'on peut voir des arrivages de plots, et de wagons de bois sciés qui s'expédient, cette usine doit faire passablement d'affaires, pour le plus grand avantage des nombreux ouvriers qu'elle occupe.

La scierie de Paul-Eugène Golay aurait brûlé le 4 avril 1917. Nous ignorons si elle se trouvait aux environs du Crêt-Meylan où ailleurs dans le village du Brassus.

Cette scierie était signalée par l'IV encore en 1915. En 1920 on découvre une nouvelle scierie, celle de Rappa & Chalut. Est-ce celle du Crêt-Meylan construite en 1917 ?

La scierie-raboterie
H. BERNEY & FILS
S. A.
Le Brassus



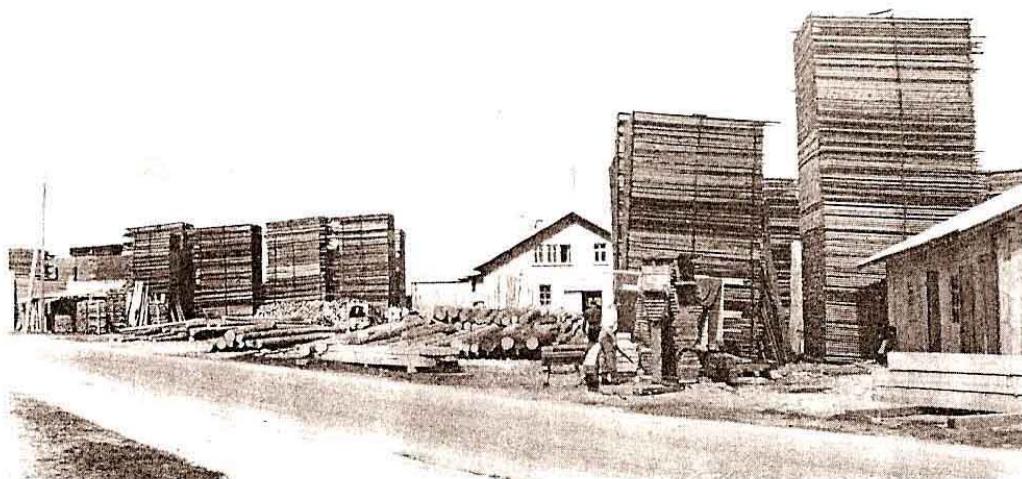
Située à la Vallée de Joux, dans le Jura vaudois, dont les belles forêts massives et bien cultivées du Risoux (renommées dans toute la Suisse) produisent une matière de premier choix aussi riche que variée.

Fondée en 1931, elle est la plus importante usine travaillant le bois de la Vallée de Joux. Elle a son siège et son usine au BRASSUS.

La SCIERIE-RABOTERIE H. BERNEY & FILS S. A. est pourvue d'un outillage moderne, perfectionné, ce qui lui permet de livrer rapidement des sciages de charpente et menuiserie, bois travaillés, lames à plancher, lames à chanfrein, revêtements chalets, madriers rainés et rabotés pour la construction de chalets, aux meilleures conditions.

Des séchoirs modernes garantissent la parfaite siccité des bois employés à la fabrication des lames et des travaux de menuiserie.

La SCIERIE-RABOTERIE H. BERNEY & FILS S. A. livre dans toute la Suisse et à l'étranger. Elle est reliée par sa propre voie de raccordement au réseau C. F. F.



Junod, Le Pays de Vaud, 1951.



Deux extraits de cartes postales. On découvre la scierie du Crêt-Meylan immédiatement à proximité de la ligne de chemin de fer. Cette scierie sera remplacée en 2008 par la nouvelle gare de l'ancienne compagnie Pont-Brassus, devenue partie intégrante de Travys. D'excellentes photos de cette entreprise seraient les bienvenues !



Scierie & Raboterie

Menuiserie du Risoud
Lames à planchers à baguette et à
chanfreins
Soubassements bruts et rabotés
Plancher brut rainé, crêté
Charpente sur devis
Planches et plateaux de coffrages
et échafaudages
Liteaux, lattes et lambourdes
(Séchoirs modernes)

H. Berney & Fils

B R A S S U S

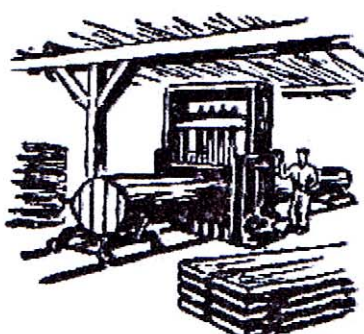
Tél. 26



Vallée de Joux, vers 1966. Il s'agit probablement ici de la scierie Henri Berney. Le volume des piles de planches est phénoménal. Et les coups de vent ? Ces piles de planches entassées à proximité des entreprises de sciage étaient l'une des caractéristiques économiques de notre région. Il n'en reste plus aujourd'hui qu'à proximité de la dernière scierie de la Vallée à l'Abbaye. L'odeur du bois et de la résine, que l'on ne retrouvera bientôt plus que dans les ateliers de menuiserie, et naturellement, en forêt !

Si l'horlogerie occupe au Sentier, au Brassus et à L'Orient la plus grande place, il ne faut pas négliger les autres activités qui jouent un rôle appréciable et contribuent à la prospérité de la région.

Sur le territoire de la commune se trouvent trois scieries. La plus importante est celle de H. Berney & Fils S.A., au Brassus, qui scie en moyenne 4000 à 4500 m³ par an et comprend une raboterie. Au Brassus également, M. Roger Golay fait le sciage des bois de charpente et de menuiserie ; il travaille exclusivement les bois résineux – 2000 m³ par an – du Risoux et de la commune du Chenit. Au Sentier, la scierie Heubi exploite également une caisserie.



Au Bas-du-Chenit, M. Antoine Capt, ancien horloger, s'est mis à construire des jouets en bois pendant la crise. Ayant connu le succès, il continua lorsque la prospérité revint dans l'horlogerie. Avec douze ouvriers, il confectionne en séries (de 1000 à 10 000) des croquets de jardin, boules de boccia, trains, camions, attelages, boîtes de constructions, quilles, chars, brouettes. Sa production est très variée, plus de cent modèles différents, qui témoignent de son imagination et de son ingéniosité.

